

NICOLAS FLAMEL

Légende du XIV^e siècle

Le lundi 17 janvier 1382, le soleil éclairait joyeusement la bonne ville de Paris. Au coin de la rue des Écrivains et de la rue Marivault se dressait une maison élevée d'un seul étage. Au rez-de-chaussée une boutique d'écrivain attirait le regard par les manuscrits superbement enluminés, exposés aux deux fenêtres qui trouaient la muraille à hauteur d'appui ; au premier étage, les vitaux d'une large baie, encadrée de bois apparent, étincelaient au soleil. A première vue, cette maison était celle d'un bourgeois aisé, et rien, à l'extérieur, ne révélait les pratiques démoniaques qui, au dire des commères du quartier, se passaient au-dedans.

Devant la boutique, quelques pauvres hères se pressaient aux croisées encombrées de manuscrits, suivant attentivement le travail de jeunes artisans occupés, les uns à copier des ouvrages anciens, les autres à faire les dessins des enluminures, d'autres encore à colorier d'or et de vermillon les parchemins déjà zébrés de grosses lettres gothiques.

Dans la rue, au clair soleil d'hiver, de nobles seigneurs, montés sur de beaux chevaux recouverts de housses multicolores, précédés ou suivis des pages portant sur leurs poitrines les bizarres armoiries bariolées : des culs de jatte se traînant et demandant l'aumône, des escoliers joyeux lutinant les petites bourgeoises au nez de leur époux, au grand esclaffement des manants; des marchands ambulants; des hommes d'armes; une exubérance de vie contrastant singulièrement avec les calme qui planait dans la chambre sise au-dessus de la boutique de l'écrivain.

Là, le maître de céans, Nicolas Flamel, et sa femme, dame Pernelle, surveillaient, assis près de la grande baie vitrée, un *athanor* chauffé par une petite lampe à huile. Une grande table, au milieu de la pièce, était chargée de vieux manuscrits, de fioles de formes bizarres, de creusets et de matras, les uns vides, les autres à moitié remplis de liquides de diverses couleurs.

«Nous serons bientôt à la fin de cette expérience, disait à sa femme Nicolas Flamel. Encore deux jours et deux nuits et j'aurai peut-être enfin trouvé! Mais la matière que j'ai choisie est-elle bien le mercure des Philosophes, dont le symbole est si merveilleusement peint en la première des figures du livre d'Abraham le Juif? Combien de fois déjà ai-je cru arriver au but de mes recherches, alors que j'étais encore dans les ténèbres! Et pourtant, je crois avoir déchiffré ce livre magnifique que Canche – Dieu ait son âme – avait commencé de m'expliquer lorsque, si malheureusement, il est mort avant d'avoir pu tout me dévoiler. Qu'importe, si je ne suis pas digne encore d'être illuminé! Je travaillerai et je prierai»; et se mettant à genoux - : «Dieu tout-puissant, dit-il, éternel Père de la lumière, de qui viennent tous les biens et tous les dons parfaits, j'implore votre miséricorde infinie : laissez-moi connaître votre éternelle sagesse; c'est celle qui environne votre trône, qui a créé et fait, qui conduit et conserve tout. Daignez me l'envoyer du ciel, votre Sanctuaire et du Trône de votre gloire, afin qu'elle soit et qu'elle travaille en moi, car c'est elle qui est maîtresse de tous les Arts célestes et occultes, qui possède la science et l'intelligence de toutes choses. Faites qu'elle m'accompagne dans toutes mes œuvres; que, par son esprit, j'aie la véritable Intelligence; que je procède

infailliblement dans l'art noble auquel je me suis consacré, dans la recherche de la miraculeuse pierre des sages que vous avez cachée au monde, mais que vous avez continué au moins de découvrir à vos élus; que ce grand œuvre que j'ai à ici bas, je l'achève heureusement; que, content, j'en jouisse à toujours! Je vous le demande, par Jésus Christ : la pierre céleste, angulaire, miraculeuse et fondée de toute éternité, qui commande et règne avec Vous.»

« - Mon ami, répondit dame Pernelle, tu te consumes inutilement dans cette expérience chimérique. Mainte et mainte fois déjà tu t'es cru sur le point de parfaire le grand œuvre; jamais tu ne produiras autant d'or alchimique que ta boutique d'écrivain te rapporte d'argent en un seul jour. C'est à peine si, maintenant, tu te montres par-ci par-là, quelques minutes, au milieu de tes scribes! Ils se doutent des essais que tu tentes en vain; ta conduite s'ébruitera et cela nuira à ton commerce de manuscrits et d'enluminures. Pourquoi courir après ce fantôme que tu poursuis sans l'atteindre au lieu de t'adonner à augmenter encore le nombre des seigneurs qui te confient leurs ouvrages à copier, et des évêques qui te donnent leurs missels à enluminer?»

«Ne blasphème pas, femme, interrompit Flamel, le but que je poursuis est beau, et, si les ignorants nous traitent de sorciers, Dieu nous protège et nous seconde dans nos recherches. Regarde; l'opération suit son cours comme il est indiqué dans le livre précieux d'Abraham le Juif. La couleur noire, - la tête de corbeau, - peinte dans la première figure de ce livre, indice de la putréfaction, s'est montrée, il y a déjà quelques semaines, dans l'œuf philosophique, et, vois, la noirceur peu à peu disparaît; bientôt nous verrons apparaître la blancheur parfaite. Mais va-t-elle se montrer, cette couleur que je m'attends à voir depuis si longtemps, hélas! Sans résultat?»

Dame Pernelle ne l'écoutait plus. Soudain une violente explosion retentit. L'œuf philosophique a éclaté renversant le dôme de l'athanor, éteignant la petite flamme de la lampe. Nicolas Flamel est consterné; sa femme le regarde d'un air narquois, mais l'alchimiste ne la voit pas; lentement, presque craintif, il ramasse un éclat de l'œuf. A peine l'a-t-il examiné qu'il pousse un cri : des fragments de matière blanchâtre adhèrent au verre. Anxieux, Flamel réunit une certaine quantité de cette matière blanche. Il prend un creuset, y verse du mercure, et fait chauffer sur le fourneau que sa femme allume fiévreusement. Il projette la matière blanche et coule le contenu du creuset sur un marbre; la masse de métal refroidit rapidement et se fige : c'est de l'argent!

Dame Pernelle et Nicolas Flamel tombent à genoux et remercient Dieu!
Saint-Fargeau.